

» changemens de liqueurs & sur la nature des
 » remèdes, sont à peine des secours suffisans
 » pour remédier aux accidens qui suivent sou-
 » vent ces opérations. Or, je le répète, sous
 » quel Maître le *Sieur Debreux* a-t-il acquis
 » la science qui apprend à guérir, & l'habileté
 » d'appliquer les règles de cette science aux
 » maladies des yeux &c. »

» Voilà (& c'est par où est terminée cette Let-
 » tre de Metz : à l'Auteur de ce Journal) ce
 » qu'exigeoient de moi la vérité & le Public.
 » Vous satisferez, sans doute, à l'une & à l'autre :
 » Peut-être même épargnerez-vous à celui-ci
 » quelques victimes, en faisant voir combien le
 » *Sieur Debreux* a scû abuser de vos bontés en se
 » faisant insérer dans vos Journaux comme
 » Oculiste Juré de Metz &c.

X. Il y a deux mois qu'on m'envoya de *Void*,
 dans les trois Evêchés, une Lettre, portant ce
 qui suit : « Il y a quelques jours que je tirai
 » sur un Héron, sans savoir ce que c'étoit, étant
 » fort tard. Je cassai l'aîle à cette Oiseau. Il
 » avoit à une patte un Anneau, ou Virole, où
 » étoient gravées ces Lettres : C. Z. C. M. 1752.

» De l'autte côté étoit ce qui suit : 

» Comme nous ne pouvons deviner quel est le
 » nom du Prince ou Seigneur, qui ayant pris
 » ce Héron, lui a fait attacher cette Viro-
 » le, j'espère Monsieur, que vous voudrez
 » bien m'en faire éclaircir par votre Journal,
 » & ce par pure curiosité. *Signé, FRANCHOT,*
 » Avocat à *Void*.

XI. L'Antiquaire de la Cour de *Bruxelles*
 vient de faire frapper un Médaillon qu'il a eu
 l'honneur de présenter à S. A. R. avec un Im-
 primé